

// MOT D'ORDRE | MAI.026

## Disponible comme Marie



Dgte AURELIE MUMBA  
St AMAND

### LE MOT DE MA VIE | ALLÉLUIA

Le mot Alléluia, d'origine hébraïque (hal'lú-Yah = « Louez Yahvé »), est un cri de joie et de louange qui traverse toute la Bible et la liturgie catholique : il exprime la reconnaissance envers Dieu, rappelle sa présence dans l'histoire humaine et proclame la victoire du Christ ressuscité. Dans la tradition de l'Église, il est chanté chaque jour sauf en carême, comme signe de la lumière pascale et de l'espérance de la parousie. Ainsi, l'Alléluia est à la fois une louange universelle, un symbole de la Résurrection et une annonce du règne glorieux de Dieu.

Dans la vie, nous aimons contrôler, comprendre, prévoir.

**Nous voulons dire "oui", mais seulement quand tout est clair, sécurisé, rassurant.** Pourtant, Dieu ne fonctionne pas toujours selon nos logiques humaines. Il appelle, souvent de manière inattendue et attend une réponse.

C'est dans ce contexte que résonne une parole puissante tirée de l'Évangile selon Saint Luc : **« Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. »** C'est une disponibilité du cœur.

Être disponible comme Marie, ce n'est pas simplement dire "oui". C'est accepter de **laisser Dieu écrire une histoire qui dépasse nos plans, comme l'argile devant le potier.**

Marie ne comprend pas tout. Elle ne voit pas encore les épreuves, les regards, les incompréhensions. Pourtant, elle choisit de faire confiance. Sa disponibilité est un acte de foi, pas de confort.

Dans nos vies, aujourd'hui, être disponible comme Marie signifie :

1. Accueillir la volonté de Dieu même quand elle dérange nos projets ;
2. Faire confiance sans avoir toutes les réponses ;
3. Dire « oui » même quand cela implique un sacrifice.

Marie nous enseigne que la vraie grandeur ne réside pas dans le contrôle, mais dans l'abandon.

Chers dirigeants et membres, chers jeunes, nous sommes souvent disponibles pour nos envies, nos ambitions, nos sécurités...

**Mais sommes-nous disponibles pour Dieu ?**

**Ou le sommes-nous seulement quand cela nous arrange ?**

Dire comme Marie : « qu'il me soit fait selon ta parole », c'est accepter :

- -De lâcher prise,
- -De croire que Dieu sait mieux,
- -De marcher même dans l'inconnu...

Marie n'était pas la plus puissante, ni la plus influente, mais elle était disponible. Et c'est cette disponibilité qui a changé l'histoire du monde, et c'est dans ce « oui » sincère que les plus grandes œuvres de Dieu prennent naissance, où l'extraordinaire commence.

Aujourd'hui, Marie nous enseigne que Dieu ne cherche pas des personnes parfaites, Il cherche des cœurs disponibles. Car un cœur disponible devient un instrument puissant entre les mains de Dieu.

Chers amis kiro, sommes-nous prêts, nous aussi, à être disponibles comme Marie ?

Quand Dieu appellera, quelle sera notre réponse ?



**Dgt Jean Bosco kalamb  
G. Bienheureux François J**



# LE CHRÉTIEN CATHOLIQUE ET LA POLITIQUE

La situation politique actuelle dans plusieurs pays, et particulièrement en République Démocratique du Congo, pousse souvent les citoyens à se poser de nombreuses questions sur le rôle de la foi dans la gestion de la société. *Face aux crises politiques, aux conflits d'intérêts et aux défis de gouvernance, le chrétien catholique est appelé à réfléchir sur sa responsabilité dans la vie publique. C'est dans ce contexte que se pose la question du rapport entre le chrétien catholique et la politique.*

La Bible elle-même éclaire cette question. Dans l'Évangile selon Matthieu 22,21, Jésus déclare : « *Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.* » Cette parole montre que la vie politique et la vie religieuse ont chacune leur domaine, mais qu'elles ne doivent pas se contredire. **Le chrétien doit respecter les autorités et participer à la vie de la société, tout en restant fidèle aux valeurs de Dieu.** De même, dans Romains 13,1, saint Paul enseigne : « *Que toute personne soit soumise aux autorités établies.* » Cela signifie que le chrétien doit contribuer à l'ordre social et au bien de la communauté. Cependant, il est important de rappeler à ceux qui nous lisent que **l'Église catholique est apolitique.** Cela signifie que l'Église ne soutient pas un parti politique particulier et ne cherche pas à prendre le pouvoir politique. **Sa mission principale est spirituelle : annoncer l'Évangile, défendre la dignité humaine et promouvoir la justice et la paix.** C'est dans ce sens que les évêques catholiques de la République Démocratique du Congo, réunis au sein de la Conférence Épiscopale Nationale du Congo (CENCO), interviennent souvent dans les questions nationales. Leur rôle n'est pas de faire de la politique partisane, mais **d'éclairer la conscience des fidèles et d'encourager les dirigeants à gouverner avec justice, vérité et responsabilité.**

Dans la situation politique actuelle, marquée parfois par des tensions, des contestations et des difficultés sociales, le chrétien catholique est appelé à être un artisan de paix. Jésus lui-même déclare dans Matthieu 5,9 : « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.* » *Cela signifie que le chrétien doit éviter la haine, la violence et les divisions, et travailler plutôt pour la réconciliation, le dialogue et l'unité nationale.* Par ailleurs, l'engagement politique du chrétien doit toujours être guidé par les valeurs de l'Évangile : l'honnêteté, la justice, la solidarité et le respect de la dignité de chaque personne. Le chrétien qui participe à la politique doit le faire dans un esprit de service, et non pour chercher des intérêts personnels ou le pouvoir.

En conclusion, le chrétien catholique et la politique ne sont pas deux réalités opposées. La foi chrétienne invite plutôt le croyant à contribuer au bien commun de la société. Toutefois, l'Église catholique reste apolitique et ne soutient aucun parti. À travers la voix de ses pasteurs, notamment les évêques réunis dans la CENCO, elle continue d'éclairer la conscience du peuple et d'appeler les dirigeants à gouverner dans la vérité, la justice et le respect de la dignité humaine.

Ainsi, le chrétien catholique est invité à vivre sa foi aussi dans la société, afin de construire une nation plus juste, plus pacifique et plus fraternelle. L'histoire récente de l'Église en RDC montre que, malgré des débats parfois intenses, **les évêques ont toujours su préserver l'essentiel** : l'unité et la mission pastorale de l'Église. Des figures marquantes comme le cardinal Laurent Monsengwo Pasinya ont souvent rappelé que **les divergences ne doivent jamais conduire à la division**, mais plutôt nourrir un discernement commun au service du peuple de Dieu. À l'heure des réseaux sociaux et de la circulation rapide de l'information, chacun est appelé à une grande responsabilité. *Diffuser des accusations non vérifiées, attiser des tensions régionales ou transformer des échanges ecclésiaux en polémique publique ne contribue ni à la vérité ni à la paix.* La sagesse africaine nous enseigne que les tensions d'une famille se traitent d'abord dans la maison.

Face aux débats actuels, l'attitude la plus constructive consiste à : privilégier la recherche de la vérité ; éviter les jugements hâtifs ; faire confiance aux mécanismes internes de dialogue de l'Église ; préserver l'unité du peuple de Dieu.

Dans un pays qui a tant besoin de repères moraux et d'espérance, l'Église demeure appelée à être un signe d'unité, de justice et de réconciliation. C'est dans cet esprit que chacun est invité aujourd'hui à choisir la prudence, l'apaisement et la communion.

Dirigeant Jean Bosco **KALAMB**



**Mgr Jean-Marie Vianney Musul Musas** est né le 23 août 1974 à Fungurume, dans l'archidiocèse de Lubumbashi. Après avoir fréquenté le petit séminaire Saint-François de Sales à Lubumbashi de 1988 à 1994, il a obtenu une maîtrise en philosophie à l'université de Lubumbashi. Il a ensuite suivi des études de théologie au grand séminaire interdiocésain Saint-Paul. Ordonné prêtre le 25 juillet 2009, il a successivement occupé les fonctions de curé de la paroisse Saint-Augustin à Lubumbashi, de 2009 à 2011; aumônier des Sœurs Pies Disciples du Divin Maître et des Sœurs de la Charité de Jésus et Marie à Lubumbashi, de 2011 à 2020; de secrétaire général adjoint du deuxième synode diocésain et administrateur paroissial de Saint-Jean-Paul II en 2012. Il était jusqu'à présent chancelier et cérémoniaire diocésain et depuis 2015, vicaire dominical à Notre-Dame-de-la-Paix à Lubumbashi.

**Prière pour le  
nouvel évêque  
auxiliaire.**

Seigneur Dieu, Père de miséricorde, toi qui suscites toujours de nouveaux pasteurs pour ton Église, rends le cœur de ton serviteur, Mgr Jean Marie Musul, doux et humble à l'image du Christ. Qu'à la lumière de l'Évangile, il nous guide dans la recherche de la vérité et dans notre mission de baptisés.

Seigneur, nous t'en prions.